

PROJET DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL

Terres
en villes

ONVAR

EVALUER ET RENOUVELLER LES MODALITES D'IMPLICATION
DES COLLECTIFS D'AGRICULTEURS ET DU DEVELOPPEMENT
AGRICOLE DANS LES PROJETS ALIMENTAIRES TERRITORIAUX
CO-CONSTRUITS PROMOUVANT L'AGROECOLOGIE

Septembre 2017

Chantier

3

Économie agricole et gouvernance alimentaire
des agglomérations

La Coucou de Rennes: relance d'une race traditionnelle de poule

Fiche n°10

Ces fiches expérience s'inscrivent dans le projet de développement agricole de Terres en villes, pour lequel le Réseau a été reconnu Organisme National à Vocation Agricole et Rurale (ONVAR) en 2015. Financé par le CasDar, ce projet s'adresse directement aux agriculteurs et aux agents de développement agricole.

Traitant de la mobilisation du monde agricole dans les Projets Alimentaires Territoriaux, il est intégré au projet du Réseau Rural Français MCDR (Mobilisation Collective pour le Développement Rural), le RnPAT (Réseau national pour un Projet Alimentaire Territorial co-construit et partagé), dont Terres en villes est chef de file et co-pilote avec l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture.

Les fiches
expérience
Terres en villes

Il vise à évaluer et renouveler les modalités d'implication des collectifs d'agriculteurs et du développement agricole dans les Projets Alimentaires Territoriaux d'agglomération co-construits et promouvant l'agro-écologie. Lieu ressources des projets et politiques agricoles et alimentaires des agglomérations et métropoles françaises, Terres en villes souhaite à terme produire des outils méthodologiques pour réussir la mobilisation du monde agricole dans les Projets Alimentaires Territoriaux.

Ces fiches sont les premiers livrables de ce projet. Elles mettent en lumière des initiatives agricoles et alimentaires innovantes en matière de gouvernance, d'expertises mobilisées et de conseils aux agriculteurs, analysées au regard de l'implication des agriculteurs et du développement agricole. Elles ont été réalisées à partir d'une étude documentaire et d'enquêtes auprès de personnes ressources.

La Coucou de Rennes : relance d'une race traditionnelle de poule

Résumé

Les efforts de l'Ecomusée du Pays de Rennes aux côtés des amateurs passionnés ont permis dans un premier temps d'assurer la conservation de la race traditionnelle Coucou de Rennes, alors en voie d'extinction. Au-delà de ce travail pour préserver la souche, les éleveurs professionnels se sont réunis au sein de l'Association des Producteurs de Poulets Coucou de Rennes pour prendre en main la création d'une filière locale, de la production à la distribution. Ils souhaitent ainsi valoriser la qualité de ce produit du terroir.

Catégories d'expérience

Action alimentaire

Agriculture urbaine et sociétale

Agritourisme

Aide à l'installation ou à la diversification

Commercialisation

Développement de la production biologique

Filière territorialisée

Marque territoriale

Projet public de zone agricole périurbaine nourricière

Sensibilisation des consommateurs et promotion des produits locaux

Localisation



0 10km

Le territoire

Description

La production de la race volaille « Coucou de Rennes » est majoritairement effectuée sur le département breton d'Ille-et-Vilaine, avec quelques élevages pouvant se situer dans les départements limitrophes.

Le territoire d'Ille-et-Vilaine compte plus d'un million d'habitants sur 6 700 km². Il est divisé en sept bassins d'activité, parmi lesquels le pays de Rennes, situé au centre et concentrant la moitié de la population du département. Le pays de Rennes est constitué de la communauté d'agglomération Rennes Métropole et de quatre communautés de communes, et compte 78 000 hectares de SAU.



© H. Ronné - Ecomusée du Pays de Rennes

L'expérience

Historique

Dès 1988, l'Écomusée du Pays de Rennes s'intéresse au sort de cette ancienne race bretonne, la seule avec la poule Noire de Janzé, et mène l'enquête pour essayer de retrouver quelques animaux. Parmi les rares pistes obtenues, un agriculteur consent à faire don de quelques volailles à l'Écomusée pour commencer un travail de conservation. C'est en 1989 que l'Écomusée prend l'initiative de réunir un certain nombre d'éleveurs amateurs soucieux de conserver cette volaille. Bien vite, le constat s'impose que cette conservation ne sera effective que si les petits élevages se multiplient et que les éleveurs communiquent et échangent. Ainsi naît en 1990 l'Association nationale des éleveurs de volailles de race bretonne (rebaptisée Club national des

Les trois quarts des emplois d'Ille-et-Vilaine sont des emplois tertiaires. L'activité industrielle y est également représentée, dont l'industrie agroalimentaire. Dans le secteur agricole, l'élevage représente une part importante, avec notamment les activités de transformation de viande. La production laitière est la principale, avec 45% des exploitations en Ille-et-Vilaine en 2010. Les exploitations de volailles représentent moins de 20% des exploitations du département et la production de volailles de chair diminue, pendant que celle de poules pondeuses augmente.

Peu à peu, la spécialisation industrielle a provoqué la disparition des races fermières dans les années 1940-1950, notamment la Coucou de Rennes dont la production était autrefois abondante dans le Pays de Rennes, et plus généralement en Bretagne. Dès 1978, la ville de Rennes a pris la décision de créer l'Ecomusée du Pays de Rennes pour la préservation du patrimoine, notamment les races domestiques de Bretagne.

éleveurs de volailles de race bretonne en 2001). Elle regroupe les éleveurs amateurs passionnés dans le but de multiplier les élevages et organiser un véritable programme de conservation. Son siège se trouve depuis cette date à l'Écomusée du Pays de Rennes.

En 1994, un inventaire national des produits des terroirs est publié, à l'initiative du Ministère de l'Agriculture et du Conseil National des Arts Culinaires. Pour la Bretagne, la Coucou figure parmi les produits remarquables du terroir. À la faveur de cette reconnaissance officielle, l'Ecomusée et les éleveurs ont souhaité passer à l'étape supérieure pour valoriser cette production agricole, en distinguant plus nettement les éleveurs professionnels.

Soutenus par la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine, ils créent donc en 1997 l'Association des Producteurs de Poulets Coucou de Rennes (APPCR). Au cœur de cette démarche nous retrouvons Jean-Luc Maillard et Jean-Paul Cillard, respectivement directeur et zootechnicien de l'Ecomusée, ainsi que Paul Renault, éleveur de volaille reconnu qui a su apporté sa motivation à développer les circuits courts, son regard critique sur la disparition des productions du terroir et son réseau de grands restaurateurs à la démarche dès 1992.

L'Ecomusée et la ville de Rennes participent à la création de l'association, notamment par la mise à disposition du service juridique de la ville pour établir le statut du collectif. Un cahier des charges est construit par la Chambre d'agriculture avec les producteurs afin d'homogénéiser la production. La réflexion sur le mode de commercialisation est lancée et le choix se porte finalement sur la vente directe couplée à la vente collective à partir de l'abattoir situé sur l'exploitation de Paul Renault et la mise en avant d'une démarche de qualité. Ainsi, la filière Coucou de Rennes se met peu à peu en place.

Compte tenu de la spécificité du produit, l'association dépose en 2003 un dossier de demande d'AOC auprès de l'INAO, qui n'aboutit finalement pas car le territoire de production ne présente pas de caractéristique suffisamment spécifique pour justifier d'une AOC. De plus, la race Coucou de Rennes doit être débaptisée pour que l'AOC du même nom soit reconnue.

En 2005, la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine arrête son suivi auprès de l'Association des Producteurs de Poulets Coucou de Rennes, devenue autonome. Des divergences quant au développement de la vente en grandes et moyennes surfaces (GMS) entre la Chambre d'agriculture et les producteurs, ainsi que l'arrivée de nouveaux projets mobilisant les conseillers de la Chambre, entraînent cette prise de distance. Entre 2005 et 2013, l'association ne fait appel à aucun organisme de conseil mais continue pour autant à se structurer, regrouper des éleveurs et organiser la filière.

En 2011, la Fédération des Races de Bretagne se

forme afin de rassembler les actions de promotion et de valorisation des races bretonnes, de maintien du patrimoine génétique et d'appui technique aux élevages de races locales. L'Association des Producteurs de Poulets Coucou de Rennes y adhère alors. Depuis 2013, la coordination de cette fédération est assurée à temps plein par l'animatrice Clémence Morinière, basée au GIE Elevages de Bretagne, situé à la Maison de l'Agriculture de Rennes.

Avec l'arrivée des Mesures AgroEnvironnementales de Protection des Races Menacées (MAE PRM) en 2015, l'association de producteurs s'engage dans la démarche qui a pour but de compenser les surcoûts pour les élevages de races locales en relance. Cela prend notamment en compte le surcoût dû à la sélection et à la production de poussins peu rentable pour cause de faibles volumes. Pour percevoir ces aides, l'association s'engage entre autres à réaliser des mesures de sélection et assurer une taille minimale de cheptel reproducteur.



© H. Ronné - Ecomusée du Pays de Rennes

Aujourd'hui

Les éleveurs commercialisent environ 20 000 poulets par an. Pour eux, l'élevage de poulets de Coucou de Rennes reste faible et vient seulement compléter leurs activités principales (lait, céréales, autres volailles, ...) afin de diversifier leur production.

Les circuits de distribution ont été choisis en fonction de la demande mais aussi des souhaits des producteurs. La majeure partie de la production est distribuée directement par les éleveurs (vente à la ferme, sur les marchés, à des boucheries ou à

des restaurants), dans le département ou d'autres départements limitrophes. Certains producteurs ne souhaitant pas s'investir dans la vente de leurs produits, le reste passe par l'abattoir de l'association, adapté à la race Coucou de Rennes, et distribué dans les circuits de commercialisation de l'association, auprès de grossistes notamment au marché de Rungis. A ce jour, il n'y a aucune commercialisation en grandes et moyennes surfaces.

Les agriculteurs se préoccupent également des aspects génétiques liés au produit et ont toujours travaillé de leur côté avec des organismes de sélection, dans le but d'assurer des plans d'accouplements limitant la consanguinité et l'amélioration de certains caractères. La sélection et la reproduction était d'abord organisée chez un éleveur de l'association, puis transférées au couvoir professionnel de Bêchane pour une meilleure régularité. Suite à la crise aviaire, ils ont été contraints de passer à un autre centre : les établissements Gauguet.

Aujourd'hui, la reproduction est assurée par l'association, qui possède sa propre couveuse. Les

éleveurs recherchent aujourd'hui un sélectionneur pratiquant des prix raisonnables car pour des races locales, à faibles volumes, le prix de la sélection est souvent élevé.

Une marque « Coucou de Rennes » a été déposée au nom de l'association des producteurs en 1998. Son cahier des charges impose des conditions d'élevage extensif, pendant au moins 130 jours, un plan de prophylaxie, une alimentation entièrement végétale et non OGM, et bien d'autres critères pour assurer la qualité du produit.

Perspectives

L'association cherche à recruter de nouveaux éleveurs pour assurer un nombre d'élevages suffisant qui permettra de conserver la race et répondre aux exigences des MAE, bien que la tâche ne soit pas simple, le cahier des charges étant strict. Pour autant, elle ne souhaite pas augmenter les volumes de production, ni passer par la vente en GMS, car maintenir une offre limitée leur permet de conserver un prix correct.

Il n'y a pas non plus de volonté à obtenir la certification Agriculture Biologique, car le prix de l'alimentation serait bien trop élevé pour une race qui possède un indice de consommation important (7kg d'aliments consommés pour obtenir 1kg de chair).

L'idée d'obtenir une AOC a été écartée, trop contraignante pour un produit qui bénéficie déjà d'une bonne notoriété, mais une IGP pour la Coucou de Rennes est envisagée.

Une Race Rustique
PRODUITE EN BRETAGNE

la COUCOU de Rennes

L'association des producteurs vous assure la garantie d'une volaille de qualité par

UN CAHIER DES CHARGES STRICT

- élevage traditionnel de 130 jours minimum,
- parcours herbeux important 10 m² par poulet,
- alimentation contrôlée, végétale et minérale (sans facteur de croissance, sans antibiotique),
- finition aux produits laitiers.

Une garantie race ancienne «COUCOU DE RENNES»

Une bague d'identification

Une étiquette spécifique

assurée par l'Ecomusée du Pays de Rennes

Association des Producteurs de Poulets «Coucou de Rennes»
Contact : 02 23 48 28 14 <http://www.ville-rennes.fr>

© Ecomusée du Pays de Rennes

Le collectif

Description

Le regroupement des éleveurs de Coucou de Rennes passe par deux structures remplissant des rôles complémentaires :

- Le Club national des éleveurs de volailles de race bretonne, pour regrouper les éleveurs amateurs en charge, avec l'Ecomusée, de la conservation de la race sur le territoire.
- L'Association des Producteurs de Poulets Coucou de Rennes, pour organiser la filière avec l'ensemble des éleveurs professionnels.

Ce collectif compte entre 10 et 20 éleveurs professionnels de poulets en chair, parmi lesquels le président Paul Renault. Leur nombre varie car il y a parfois des départs, notamment à cause des exigences du cahier des charges et de l'investissement dans la vie de l'association demandé.

Les membres remplissent bénévolement les missions administratives (comptabilité, logistique, communication, ...), ce qui demande un fort investissement de leur part. Le conseil d'administration de l'association est composé :

- Des élus éleveurs professionnels, membres de l'association
- De représentants éleveurs amateurs extérieurs, membres de du Club National des éleveurs de volailles de race bretonne
- D'un représentant de la Fédération des Races de Bretagnes
- D'un représentant de l'Ecomusée (intégré à Rennes Métropole depuis 2001)

La présence des éleveurs amateurs dans le conseil d'administration a été voulue pour assurer la coordination des deux associations.

L'association des producteurs est ensuite regroupée avec d'autres collectifs d'éleveurs de races locales au sein de la Fédération des Races de Bretagne.

Modèle économique

Le collectif finance ses actions et la prestation du GIE Elevages de Bretagne grâce à des financements extérieurs et à un système de cotisation sur les poussins achetés et vendus, réfléchi et instauré dès la mise en place du projet. Il n'y a pas de cotisation annuelle de la part des membres, seulement au moment de l'adhésion d'entrée.

Actuellement, le Conseil Régional de Bretagne finance les différentes associations de la Fédération des Races de Bretagnes. Ainsi, la majeure partie du poste de Clémence Morinière (80 %) est financée par le Conseil Régional de Bretagne, et l'autre partie (20 %) par les associations, selon le temps de travail accordé à chacune. La région Bretagne participe également au financement des actions menées par les associations membres de la fédération, à hauteur de 30 %.

Les premiers financements extérieurs provenaient du Conseil Régional de Bretagne, du Département d'Ille-et-Vilaine, de Rennes Métropoles et de l'Europe. Ils ont permis la mise en place des installations dans les exploitations (bâtiments, clôtures, ...) mais aussi pour la vente directe (chambres froides, ...).

En ce qui concerne les MAE PRM, les paiements ne se font pas aux agriculteurs directement, mais passe par les organismes qui soutiennent les actions. C'est donc l'association des producteurs qui reçoit les paiements et finance ainsi ses actions et la prestation du GIE Elevages de Bretagne qui anime ces MAE. La Chambre d'agriculture ne souhaitait pas recevoir les paiements car l'association était la seule à adhérer aux MAE PRM et la mise en place d'une animation n'aurait donc pas été rentable.

Les structures de développement agricole

Le collectif d'éleveurs a d'abord fait appel à la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine, de 1996 au moment de la création de l'association, jusqu'en 2005. Une seule personne au sein de la Chambre fut affectée pour ce projet, en temps partiel (Bernadette Loisel, de 1998 à 2005). Cette prestation était payante, et rendue possible pour les éleveurs grâce aux financements extérieurs.

Elle a ainsi appuyé la création du collectif et la mise en place de la filière :

- Animation de l'association.
- Recherche de nouveaux producteurs et de partenaires.
- Etudes pour le développement de la filière (calcul des charges, détermination du prix de vente, recherche de nouveaux débouchés, ...).
- Appui à la mise en place de la commercialisation collective (préparation des commandes, contact commercial avec les grossistes de Rungis, ...) et gestion des plannings.
- Recherche de financements.
- Communication.
- Conseil technique sur les pratiques d'élevages et rédaction du guide d'élevage.



© H. Ronné - Ecomusée du Pays de Rennes

Depuis 2013, la Fédération des Races de Bretagnes reçoit l'appui d'une coordinatrice, Clémence Morinière, poste créé par le GIE Elevages de Bretagne et dédié à la fédération. Elle travaille ainsi avec les différentes associations, notamment celle des éleveurs de Coucou de Rennes pour laquelle elle assure un suivi plutôt léger.

Elle intervient sur des demandes spécifiques du collectif, comme par exemple :

- Les demandes de financement auprès des collectivités.
- Les demandes d'audit auprès du SYSAAF .
- Le montage de divers dossiers (appel à projet « Agriculture écologiquement performante », ...).
- L'animation des MAE PRM.
- La communication générale sur les races de Bretagne (salons, fiches techniques, ...).

De la réflexion sur la relance de la race Coucou de Rennes jusqu'à aujourd'hui, l'Ecomusée du Pays de Rennes tient une place centrale au sein du collectif. Physiquement d'abord, car c'est le siège social de l'association et le lieu de rencontres, réunions et évènements de communication. C'est ensuite un élément essentiel dans la communication et la promotion de la race, en organisant des journées du patrimoine, des animations diverses au musée, ... que ce soit avec les éleveurs professionnels ou amateurs.

Un zootechnicien, Jean-Paul Cillard, travaille avec les éleveurs sur les problématiques de sélection (maintien des souches dans le couvoir, congélation de semences de coq en partenariat avec l'INRA, lien avec le SYSAAF, ...). Sa connaissance des races locales et des techniques d'élevage a fait de lui un élément indispensable pour la conservation de la race.

La fédération a également eu un contact avec l'URLAF (Union des éleveurs de races locales avicoles de France) mais peu d'actions concrètes ont été réalisées. Le SYSAAF, syndicat professionnel des sélectionneurs en France, est aussi intervenu sur les problématiques de sélection pour assurer et valider la démarche de conservation de cette race ancienne de l'association.

Les modalités d'implication des agriculteurs et du développement agricole

Le développement agricole

L'Ecomusée du Pays de Rennes est l'élément stable dans l'organisation des éleveurs de Coucou de Renne. A l'origine du mouvement pour la conservation de cette race, en plus d'apporter des conseils techniques, il est depuis le début l'un des administrateurs de l'association et joue de ce fait un rôle dans les choix d'orientation du collectif. C'est le garant de la démarche.

La Chambre d'agriculture a occupé la place d'animateur du collectif pour permettre sa structuration et l'émergence de son projet de développement local. Très engagée dans la démarche auprès des producteurs, Bernadette Loisel est intervenue lors de la phase de mise en œuvre, soutenant le projet malgré les obstacles, avec pour objectif d'assurer l'autonomie des producteurs en rythme de croisière.

Le GIE Elevages de Bretagne a débuté son travail avec le collectif une fois le projet mis en place, afin de répondre aux demandes spécifiques des agriculteurs. Clémence Morinière ne se positionne donc pas comme animatrice de l'association, qui est parfaitement autonome sur ce point. Il n'y a aucune réunion organisée avec les agriculteurs et l'échange se limite aux rencontres avec le président de l'association. Il n'y a pas non plus de conseil technique car les éleveurs n'en ont pas fait la demande. C'est un simple suivi administratif des projets, sous forme de prestation.

La place des agriculteurs

Le regroupement des éleveurs passe à la fois par celui des professionnels et des amateurs, qui se sentaient eux-aussi concernés par la conservation de la race. Ils ont été des éléments moteurs, notamment le président Paul Renault. Pour autant, la démarche a aussi été un succès grâce au soutien de l'Ecomusée, de la ville de Rennes et de la Chambre d'agriculture qui ont porté ce projet avec les agriculteurs.

En 8 ans, l'association est devenue autonome financièrement et administrativement, malgré le temps d'investissement que cela demande aux membres. Pour autant, ils nécessitent encore une aide extérieure pour le montage de dossiers, eux-mêmes n'ayant ni les compétences ni le temps pour le faire.

Concernant leur place dans la filière, les éleveurs de l'association s'occupent de l'intégralité des étapes de celle-ci : production, transformation et distribution.

En plus de l'association, ils ont fait le choix de se structurer à une plus grande échelle en se regroupant avec d'autres collectifs d'agriculteurs au sein de la Fédération des Races de Bretagne. Cela leur a ainsi permis de regrouper les actions et mutualiser les moyens pour développer leur activité.

L'innovation

Les éleveurs ont été pionniers dans la relance d'une race par la création d'une filière locale, qui a su en plus se passer de la distribution en GMS. Il y avait à ce moment-là très peu de références et d'organismes de conseil sur une telle problématique. Cette innovation a également demandé au collectif de produire ses propres références techniques. La particularité de l'expérience réside aussi dans la conservation du lien entre les éleveurs amateurs et professionnels autour d'un enjeu commun.

L'agroécologie

De façon générale, la relance d'une race traditionnelle est une action de maintien de la biodiversité. L'agroécologie n'est pas un élément à part entière dans ce projet : il n'y a pas de communication sur ce point et cela ne semble pas être une volonté particulière des agriculteurs ou de l'association. Il n'y a pas de volonté d'instaurer une agriculture biologique mais le cahier des charges met en avant des pratiques qui visent à maintenir un élevage extensif.



Contacts

Bernadette Loisel

Chambre d'agriculture de Bretagne

Chargée de mission Alimentation - Service Territoires

02.23.48.28.10

bernadette.loisel@bretagne.chambagri.fr

Clémence Morinière

GIE Elevages Bretagne

Coordinatrice Fédération des Races de Bretagne

02.23.48.29.17

c.moriniere@gie-elevages-bretagne.fr

Jean-Paul Cillard

Ecomusée du Pays de Rennes

Zootechnicien

02.99.51.82.89

jp.cillard@rennesmetropole.fr

Pour plus d'informations, consultez l'ouvrage consacré à la poule Coucou de Rennes :

De Beaulieu F. (2015). La poule Coucou de Rennes. Patrimoine vivant de la Bretagne. Ecomusée du Pays de Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Terres en villes :

Serge Bonnefoy

Secrétaire technique

serge.bonnefoy@terresenvilles.org

04 76 20 68 28

Léa Viret

Stagiaire

lea.viret@terresenvilles.org

01 40 41 84 12

Paul Mazerand

Chargé de mission

paul.mazerand@terresenvilles.org

01 40 41 84 12



Terres en villes

Le réseau français des acteurs des politiques agricoles et alimentaires d'agglomérations

www.terresenvilles.org

40, avenue Marcelin Berthelot 22, rue Joubert
CS92608 - 38036 Grenoble Cedex 2 75009 Paris

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :



Cette action est cofinancée par le Fonds européen agricole pour le développement rural : l'Europe investit dans les zones rurales.

